

On désigne encore le sucre de canne par celle de *sucre cristallisable*, parce que ses dissolutions, placées dans les conditions favorables, donne naissance à de grands et beaux cristaux.—(A suivre).

PAUL DE LANOUÉ.

Les veaux qui se tettent et qui se lèchent.

Les veaux ont la mauvaise habitude de se teter, ce qui les fait dépérir à vue d'œil : on prévient cet inconvénient en les tenant séparés les uns des autres. Il en est qui contractent celle de se lécher, ils avalent beaucoup de poils, et il en résulte des boules de poils plus ou moins feutrées, dans les estomacs, qui leur occasionnent la maigreur, le dépérissement et quelquefois la mort. Ces habitudes tiennent à la malpropreté, aux poux dont ils sont quelquefois couverts, et aux vers dont ils sont souvent farcis.

On ne peut tenir trop proprement les veaux, et leur donner trop souvent de la litière fraîche : outre les accidents dont nous venons de parler, s'ils croupissent dans l'urine ou le fumier, leur corps se couvre de gale, et ils restent toujours maigres et chétifs.

Soins à donner aux vaches.

Il ne suffit pas seulement de savoir faire un choix judicieux d'une vache laitière, il faut encore savoir la gouverner, si on veut en tirer un fort produit en lait. Quand même cette vache qu'on aurait choisie serait pourvue des meilleures qualités lactifères, si elle n'est pas bien soignée, elle ne donnera toujours qu'une quantité de lait proportionnée aux soins qu'elle recevra.

On ne peut se dissimuler que les avantages qu'on a lieu d'attendre de l'éducation des bonnes comme des mauvaises vaches laitières tiennent continuellement aux soins que reçoivent ces animaux. Plus ces soins seront multipliés, plus les bénéfices seront considérables : c'est une vérité qu'a démontrée l'expérience de tous les temps et de tous les lieux.

Nourriture d'élevage.

Bien nourrir dans le jeune âge, c'est préparer l'avenir des animaux, c'est les disposer à acquérir la taille, la conformation, les aptitudes qui sont le but des exploitations zootechniques. Un animal insuffisamment nourri dans l'âge de croissance, ce sera fatalement, un animal dont il ne sera guère permis d'attendre de profits. Il y a donc, pour le jeune bétail, une alimentation spéciale : il y a donc des *rations d'élevage* calculées en vue de la formation et du développement osseux et musculaire des animaux pour lesquels on recherche plus ou moins la *précocité* quand ils sont destinés au travail, à la production de certaines laines. Et comme la lactation est la première période de tout régime alimentaire des nouveaux-nés, il ne faut pas séparer ici l'intérêt des mères-laitières qui, pour être bonne nourrices, ont à recevoir une nourriture favorisant à la fois quantité et qualité de lait. On sait que, généralement, le régime au vert possède, à cet égard, une incontestable supériorité sur le régime au sec, et que, pour l'estomac du jeune animal en

demi-sevrage et sevrage complet, il n'est rien de tel que les jeunes herbes. C'est à ce point qu'on cherche, le plus souvent, à faire coïncider les naissances avec l'époque où, dès leurs premières sorties à l'étable, les jeunes animaux peuvent pâturer des herbes qui ne soient ni trop tendres, ni trop aqueuses, ni trop dures.

La stabulation, l'exercice, le pâturage.

Si l'engraissement va d'autant mieux qu'il s'applique à des animaux jouissant de la tranquillité absolue, ruminant au repos et dans l'obscurité, pour que rien ne les dérange de leur œuvre de rumination, de sommeil, d'assimilation d'une nourriture substantielle et distribuée régulièrement, il n'en est pas de même pour d'autres animaux qui, pour grandir, s'accoutumer au travail, donner du lait de bonne qualité, ont besoin de marcher, de courir, de vivre librement au pâturage. Nul doute que la digestion ne se fasse mieux sous l'influence d'une certaine somme d'exercice journalier, et que la vie plus ou moins pastorale ne soit une excellente condition pour augmenter la digestibilité des fourrages. Ici encore, il y a compte à faire entre ce qu'il faut accorder aux besoins de l'animal d'une part, et à l'utilité qu'il s'agit de tirer de l'animal exploité en vue des besoins de l'homme.

Le rationnement du bétail et la nourriture au maximum.

Dire que, soit à l'étable, soit au pâturage, le régime du vert est, en beaucoup de pays, le régime journalier de presque tout le bétail, pendant six à sept mois de l'année; c'est énoncer cette idée que, sous peine de jeter le trouble dans l'économie animale, il est d'absolue nécessité de ne pas déroger, pour les rations à base de fourrages verts, aux principes généraux, qui régissent l'alimentation du bétail. Que les animaux soient nourris au sec ou au vert, il importe que la proportion des matières protéiques aux matières non azotées, proportion variable entre les extrêmes : : 1 : 3 et : : 1 : 7 selon les diverses productions visées, reste la même sous tous les régimes.—E. LECOUTEUX.

Choses et autres.

Cerole agricole de Métapédia.—Le 7 février dernier, un cercle agricole a été fondé dans la paroisse de St-Alexis de Métapédia.—Voici les noms des officiers : Président honoraire, le Rév. M. F. Cinq-Mars, curé de la paroisse ; Président, M. Octave Martin, député agent des terres de la Couronne ; Vice-président, M. Mathias Blaquière Secrétaire, M. Auguste Trépanier, instituteur ; Secrétaire-trésorier, M. Alphonse Martin ; Conseurs : MM. André Arsenault, Simon Dumas et Sylvain Poirier.

Nous regrettons de n'avoir pu publier la correspondance qui nous a été adressée avant l'établissement de ce cercle, la *Gazette des Campagnes* ne paraissant pas dans le temps. A l'avenir nous nous ferons un devoir de correspondre avec les directeurs cette nouvelle association et de lui prêter notre faible concours.

Des labours.—Ne labourez jamais quand la terre est trempée d'eau, car alors les bandes séparées par le labour se divisent en grosses mottes, les bêtes de travail se fatiguent promptement, et les mauvaises herbes continuent d'infester le champs.

Ne labourez jamais non plus quand la terre est trop sèche, car alors le labour serait très difficile, très pénible, et l'instrument érode le sol au lieu de le séparer en tranches égales.